



# G E O R G I A

Compagnie IT'S TÝ TIME, création 2020

Petite forme atypique pour conditions exceptionnelles !  
A destination des théâtres, festivals, écoles, aquariums, centres aérés,  
bibliothèques, médiathèques, collèges ... Et tout autre lieu susceptible d'accueillir

Texte de Karin Serres

Responsable artistique :  
Alexandra-shiva Mélis - 06 12 38 97 35  
compagnie@itstytime.org

Tournée :  
Laurence Hlimi 06 01 81 09 83  
production@itstytime.org



© François Berlivet

## Monologue océanique

Georgia ? C'est une exilée du réel qui flotte entre deux mondes, une cabossée de l'existence qui rebondit hors de l'eau pour savourer la vie à pleins poumons et chanter au monde la jubilation d'être ensemble.

Georgia, c'est une sirène !! Mais chut... Ne le dites à personne, c'est elle qui vous le racontera !

Genre : récit original, texte d'auteur, théâtre d'objets

Public visé : tout public, à partir de 7 ans

Durée : 40 minutes

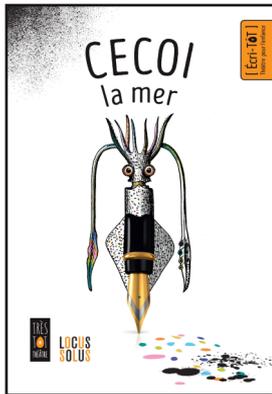
Équipe de création :

Texte : Karin Serres

Responsable artistique, interprétation : Alexandra-shiva Mélis

Mise en scène : Guillaume Servely

Création sonore : Hughes Germain



Coproduction : Très Tôt Théâtre, scène conventionnée jeunes publics (Quimper, 29)

Le texte « Georgia » est issu du dispositif CECOI (Commande Exceptionnelle de Courtes Œuvres Inventives), initié par Très Tôt Théâtre au cœur de la crise sanitaire du COVID-19.

Au début de l'été 2020, Très Tôt Théâtre a passé commande à 7 auteurs et autrices de théâtre de 7 pièces courtes pour la jeunesse autour de la thématique de la mer. Ces 7 textes font l'objet du recueil « CECOI LA MER », édité chez LOCUS SOLUS. Le projet bénéficie du marrainage de l'autrice Karin Serres.

Le projet CECOI est porté par Très Tôt Théâtre, Le Théâtre du pays de Morlaix, La Maison du Théâtre de Brest, Le Centre Henri Quéffelec de Gouesnou, La CMCAS Finistère-Morbihan / la CCAS EDF.

Premières du 14 au 17 décembre 2020, dans le cadre du Festival Théâtre à Tout Age (Lesneven et Quimper, 29)

# NOTE D'INTENTION ET AUTRES MOTIVATIONS

Georgia, c'est d'abord un texte formidable de Karin Serres, une langue, une rythmique, une poésie qui nous entraîne dans les mystères, la folie, la nostalgie d'un personnage hors du commun, décalé et sensible. Cette proposition de Très Tôt Théâtre est arrivée dans un contexte sanitaire où structures culturelles et compagnies multipliaient les tentatives de maintenir la présence des artistes en milieux scolaires. Dans cette période où tout semblait se rétrécir, j'ai eu la sensation d'un appel du grand large, d'une convocation aux grandes jubilations et à la joie d'être ensemble.

Ce qui m'a séduite dans ce personnage c'est son urgence à échanger, raconter, questionner l'autre, faire du lien de manière simple et directe... Elle m'évoquait ces profils atypiques que l'on croise parfois dans le métro parisien, qui vous accoste l'oeil pétillant pour vous faire partager leur univers, un point de vue, une anecdote... Si à cet instant vous prenez le temps de vous ouvrir à une autre dimension, c'est une plongée commune dans un présent insolite. Et quand ils/elles repartent dans les tumultes du monde, vous laissant songeur/euse sur la banquette du RER... Il reste cette sensation étrange et délicieuse d'avoir rencontré un personnage fantastique, intemporel flottant entre la fiction et la réalité...

C'est pour cela que nous avons succombé aux chants des possibles et décidé de plonger dans les courants de cet imaginaire. Et aussi parce qu'en ces temps restrictifs, nous avons tous besoin d'une sirène pour nous éveiller et échapper au conformisme !!!

# LE MOT DE L'AUTRICE

Pour écrire du théâtre, il faut l'imaginer joué par les meilleurs comédiens et comédiennes possible, à l'interprétation subtile et entière, à l'intuition si fine qu'il n'y aurait rien besoin de leur "expliquer". Pour écrire un monologue, encore plus : tout va reposer sur l'incarnation d'une seule personne, même magnifiquement mise en scène, même magnifiquement entourée artistiquement.

Voilà pourquoi, quand j'ai découvert Georgia incarnée par Alexandra-shiva Mélis, un matin gris d'automne, dans la salle de conférences impersonnelle d'un collège de Quimper, j'ai mesuré ma chance : non seulement cette comédienne porte un monologue haletant de bout en bout, avec une énergie rare, mais elle le fait avec une joie si communicative qu'en quelques minutes à peine, le public adolescent d'abord sidéré est complètement séduit, et par sa présence, et par l'incongruité, la puissance sauvage et la liberté que son irruption dans le monde scolaire si rationnel et normé peut dégager.

Son rapport aux objets, sa tendresse envers les humains et son humour n'ont de cesse de prouver la véracité de cette histoire incroyable. Vivant, en dialogue avec le public, ce spectacle s'approfondit à force de tourner, d'habiter différents espaces, de rencontrer différents publics. Avec trois fois rien, mais précisément choisi, avec leur énergie, leur poésie, leur intensité, leur humour, Alexandra-shiva Mélis et Guillaume Servely qui l'a mise en scène, convoquent l'océan, sa fiction qui imbibe notre réel, tout son univers caché jusque dans les plus terrestres salles de collège et nous, on tend le visage pour le sentir nous arroser.

# EXTRAIT DE TEXTE

GEORGIA : Ouuuuh elle me manque, là. La mer, LA MER ! La mer me manque.  
Je suis pas la seule, je sais. A qui elle manque aussi, ici ?

[...]

Et qu'est-ce qui vous manque le plus, de la mer ?

[...]

Moi aussi et puis son goût, son gris-bleu-vert flou, le roulis des vagues, leur crash en surface, le sable en suspension, l'ondule des algues, l'éclair des bancs de poissons, la grande ombre des baleines, le chant du vent, les chiens de sable qui jappent... Mais comment vous faites pour qu'elle vous manque pas TROP, la mer ?

[...]

Moi, quand la mer me manque comme ça, je me demande si ça valait vraiment le coup de la quitter pour la terre sèche, d'apprendre à me tenir debout, à marcher sur deux jambes, à respirer par le nez.

Oui, j'étais une sirène, avant. La nuit, je rêve que j'ai encore ma queue argentée qui me propulse dans l'eau fraîche, vziiong, vziiong, comme une flèche. Et mes branchies à la place de ces oreilles. Mais c'est joli, une oreille humaine, comme un coquillage, il y en a deux en plus, symétriques, c'est pratique pour les élastiques des masques ! Les doigts de pied humains aussi, j'aime bien, on dirait des petites tentacules d'anémones de mer qui gigotent. La peau humaine, c'est doux mais j'adorais regarder mes écailles scintiller. C'est surtout que dans l'eau, on nage dans tous les sens tandis que sur la terre sèche, il faut toujours garder la tête haute.

---

Le grand chœur de la mer, c'est tous les jours, au lever ou au coucher du soleil : tout ce qui est vivant et qui en a envie fait de la musique ensemble. Comme l'eau porte les sons à 1480 mètres/seconde — 4 fois plus vite que l'air — tout résonne en chœur : les clicks des dauphins, les castagnettes des coquillages, les vocalises des baleines... Oh, le grand chœur de la mer, pour nous non mais c'est...

Les premiers jours ici, la mer me manquait tellement, je me jetais sur tout ce qui me la rappelait. Dans chaque fontaine : splatch !, même si pas de place de nager. Les sushis, raoum ! déroulés, pour brouter leurs algues. Les mouettes, pour savoir les dernières nouvelles : eeeh mais reviens ! Et le gris-bleu-vert de la mer, le glauque, le glaz, sa couleur, elle me manquait tellement, je m'arrêtais net devant un artichaut, une plaque de béton, un ciel de pluie, une flaque.

Elle rit.

J'oubliais de m'habiller, des fois, aussi, quand je sortais dans la rue. Quoi ? Sous l'eau, pas besoin. Vous, c'est pour pas avoir froid mais moi, vu que je crève de chaud ici... ! De voir si net aussi, ça m'a fait drôle : si loin, si éblouissant. Les poissonneries, ah, je peux pas. Les poissons d'avril, par contre, j'adore !

# ESPACE SCÉNIQUE, COSTUME, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS !

Georgia est une sirène tout terrain, une itinérante. Nous avons pour principe de créer la surprise, l'imprévisible, en surgissant dans les salles de classe ou autres espaces sans que rien ne soit installé au préalable, hormis une table qui lui sert de scène et sur laquelle elle n'hésite pas à monter pour haranguer les spectateurs.

Elle se trimballe donc avec tous ses accessoires qu'elle met en place au cours de la représentation, et repart comme elle est arrivée : dans une tempête océanique emportant tout sur son passage, laissant derrière elle quelques flaques d'eau !!

Extravagante et coquette, elle se ballade en peignoir avec avec un legging à écailles bleu électrique, des palmes, son rideau de douche, un aquarium, et d'autres accessoires glanés au fil de ses déambulations. Rien n'est choisi au hasard mais le tout s'agence comme une petite collection témoignant de ses origines sous-marines !!

Cet attirail lui permet de déployer son univers de manière fulgurante et de nous immerger dans des moments de théâtre d'objets qui participent au fantastique de sa présence au monde, de sa transformation. Nous avons travaillé autour d'une dimension visuelle propre à l'univers esthétique de la compagnie, en cherchant à décaler l'imagerie de "la sirène" pour lui donner une dimension plus contemporaine, clownesque, déjouant les archétypes féminins qui lui collent aux écailles, pour lui rendre toute son épaisseur, sa concrétude !

Munie d'une enceinte et d'un micro, Georgia transporte aussi avec elle son univers sonore et nous invite à un voyage acoustique, où chacun, chacune, se fabrique son coin d'océan, sa ligne de fuite, sa grande évasion ...

# CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

## Conditions techniques

Le spectacle est conçu pour surprendre le public. Georgia débarque, sans qu'il en soit informé. La représentation peut se dérouler dans de nombreux type de lieux non-théâtraux. Dans une configuration salle de spectacle, nous tenons à conserver la dimension d'inattendu. L'éclairage sera donc le moins « spectaculaire » possible, espace de jeu et public éclairé de façon égale.

### Conditions de jeu :

Durée : 40 min.

2 représentations par jour sont idéales, avec un minimum d'1h30 entre chacune. Exceptionnellement, si les conditions le permettent, et après discussion avec la compagnie, 3 représentations peuvent être envisageables dans la même journée. Un moment d'échange est possible à l'issue de la représentation, en concertation avec l'artiste.

Jauge : 1 à 3 classes ou 100 personnes maximum, dans un lieu adapté à leur accueil  
Public familial souhaité, à partir de 7 ans, et cm1 au sein des écoles.

Espace scénique minimum : 2 m x 2 m

Installation / montage : 2h avant la représentation

Démontage / rangement : 1h

L'espace de représentation doit être propre et chauffé.

Pour les lieux atypiques, tout est possible si l'environnement est calme, afin de préserver l'écoute subtile du texte, de l'univers sonore, et la qualité de la relation au public.

La comédienne doit pouvoir déambuler au sein du public.

L'organisateur doit fournir une table solide de 120x80cm. Attention, la sirène de 120 kg doit pouvoir monter debout dessus !

La comédienne a un seau d'eau et le sol est un peu éclaboussé. Prévoir une serpillère.

L'artiste emporte enceinte, micro et lecteur bluetooth, et gère le son de façon autonome.

### Conditions d'accueil :

- Loge : une salle fermée et chauffée, au calme, où la comédienne puisse se changer, se préparer, avec un accès facile aux sanitaires, voire un point d'eau direct (miroir, lavabo), et impérativement une prise électrique.

- Merci de prévoir une aide au transport et au rangement du matériel ainsi qu'un.e référent.e en amont pour nous guider dans l'établissement.

- La sirène et son poisson-pilote seront ravis d'un accueil jovial avec thé, café, fruits de saison ou autre collation diététique pour prendre des forces avant le grand plongeon !

**Conditions financières** : Contacter Laurence Hlimi, chargée de tournée (production@itstytime.org / 06 01 81 09 83)

# L'ÉQUIPE DE CRÉATION

## Alexandra-shiva Mélis, ébullition et grand plongeon

Diplômée de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette avec mention spéciale pour l'interprétation, elle obtient une bourse pour étudier le kathakali en Inde, ainsi que le 1er prix « Accord pour le rêve ». Ce prix lui permettra de voyager dans l'Océan Indien et de collaborer avec des artistes locaux autour de la marionnette et du conte. Elle remporte le prix du public et de la personnalité à la Maison du Conte (Chevilly-La-Rue), où elle participe régulièrement à des labos qui lui permettent d'interroger le matériau du récit.

De ses nombreux voyages, elle a gardé le goût et la curiosité de confronter sa pratique artistique à d'autres références, d'autres codes, d'autres manières d'envisager le monde et les relations humaines. Elle a travaillé régulièrement pour de nombreuses compagnies comme le Théâtre des Alberts, l'ARCAL, le Tarmac de la Villette, le Théâtre de la Jacquerie, Anima Théâtre, La Controverse, Drolatic Industry, Tro-Héol... en tant que comédienne, marionnettiste ou dramaturge.

Depuis 2019, elle se lance dans l'écriture et a obtenu le prix d'encouragement à l'écriture dramatique d'Arcena, pour sa dernière création : Capharnaüm.

## Karin Serres, traces d'ancre

Karin Serres est autrice, metteuse en scène, décoratrice et traductrice de théâtre. Boursière de la région IdF, du CNL, de la DMDTS, d'Arcena et de l'Institut Français, elle a écrit plus de 80 de pièces pour enfants, adolescent.es et adultes, souvent éditées, créées et traduites. Privilégiant le dépaysement sensoriel des résidences, passionnée par la diversité des langues, elle écrit aussi des textes radiophoniques (France Culture, France Inter), des romans (Alma, Stock, Le Rouergue), des nouvelles, des albums jeunesse et des feuilletons.

Co-fondatrice des Coq Cig Gru, de LABO/07 puis de Défriche, membre du bureau de Write Local, Play Global et du comité de rédaction d'Espace(s), la revue du laboratoire arts-sciences du CNES, elle travaille ces temps-ci en proximité avec Très Tôt Théâtre (29), Massalia (13), la Cie Loba (49), la Cie Entre Chien & Loup (71) et le CDN de Poitiers (64).

Ses textes dramatiques sont publiés aux Editions Théâtrales, à l'École des Loisirs, chez Espaces 34, Lansman, Actes Sud et Locus Solus, ses romans chez Alma, Stock, au Rouergue et au Typhon, ses albums jeunesse au Rouergue, au Cosmographe et chez Flammarion.

## Guillaume Servely, mise en océan

Guillaume se situe toujours au croisement des disciplines. Formé à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, il intègre ensuite le CNR de Paris en danse contemporaine tout en continuant en parallèle son exploration du chant et de l'acrobatie.

Il sera entre autres danseur pour les compagnies ZigZag, Label Impro, KmK, et comédien pour Oposito, Tourneboulé, Doriane Moretus, Catherine Verlaquet...

En 2003, il s'associe à Marielle Rémy et à la compagnie Hors Cadre. Ensemble, ils créent la Trilogie de l'Intime (Récits de lit / Récits de bain / Récits de table). Les spectacles, joués plus de 600 fois, seront coup de cœur au Masque et la Plume en Avignon. En 2012, son intérêt pour le processus de création et la recherche l'amène à intégrer Le LAABO, compagnie de Anne Astolfe, centrée sur l'écriture sous contrainte et sur les sujets d'actualités.

Tout au long de son parcours d'interprète, il ne cessera de mettre en scène d'autres artistes, à commencer par Leonor Canales de la Cie A petit pas dans Cosa Sola et Le genou de Marylin, mais aussi En chair et en sucre de Marc Delaruelle, Les petits mélancoliques de Fabrice Melquiot, La peau toute seule de Philippe Aufort (avec Bénédicte Guichardon, pour la Cie Tourneboulé), L'échappée (Cie les émus), Jacqueline sur la terre (Marie-Elisabeth Cornet), Le journal de la femme canon de Laura Terrance, La mort du roi Tsongor d'après Laurent Gaudé, avec Olivier Lefellier pour le Théâtre du Phare etc.

Il est également professeur de jeu et d'écriture à l'École Nationale de Arts du Cirque de Rosny (ENACR).

Georgia est sa troisième collaboration artistique au sein de la compagnie It's Tý Time, après les mises en scène de Toxic et de Capharnaüm.

## Hughes Germain, mise en ondes

A la frontière entre l'art plastique et la musique, le plasticien sonore questionne depuis toujours les sons qui nous entourent... les réinvente. Ce qui l'intéresse, c'est la richesse de notre environnement sonore et la valeur de l'écoute: il change le cours des sons pour les donner à entendre autrement.

Diplômé des beaux arts de Brest, Hughes Germain a acquis une expérience à la fois éclectique et originale dans la création sonore : expositions, interventions in situ, concerts, créations pour des pièces chorégraphiques, théâtrales... en partenariat entre autres avec le Théâtre Athénor (Scène nomade.. de St Nazaire), le festival Détour de Babel (Grenoble), le Studio Césarée (Reims), et la Maison des métallos, La Générale (Paris)... Son travail l'a mené à voyager en Afrique et à collaborer avec des artistes africains tels que le musicien Oua Anou Diarra, les chorégraphes Oussen Sako et Salia Sanou, et le metteur en scène Aristide Tarnagda.

Il s'intéresse également à la mise en place du son, de son rapport dans l'espace. Ainsi, il a développé des projets Art et Sciences, dans lesquels le son, comme donnée artistique, résonne avec des valeurs scientifiques.

Il réalise de la même manière des « partitions maquettes » où il propose à des petits groupes de partir en exploration et réalise avec eux une création sonore, plastique et vidéo autour d'un espace dédié (école, quartier...). Enfin, il travaille sur des installations sonores dans le paysage et dans l'espace public qui peuvent être éphémères ou pérennes (comme les Cylindres vibrants, commande d'art publique, Brest).

Depuis 2017, Hughes Germain est artiste membre de la Coopérative 109 qui l'accompagne dans ses nombreux projets.

# LA COMPAGNIE IT'S TÝ TIME

Déployer une multiplicité de langages,  
Distordre la réalité avec humour, tendresse et cruauté,  
Raconter les antagonismes qui traversent notre société et notre condition humaine,  
Décloisonner les imaginaires et les genres pour convoquer le trouble et la jubilation.

La Cie It's Tý Time est une compagnie morbihannaise née sous l'impulsion d'Alexandra-shiva Mélis, diplômée de l'ESNAM (École Supérieure Nationale de la Marionnette), qui déploie des univers métaphoriques, poétiques et plastiques, explorant le trouble, le fantasque et la liberté d'être au monde singulièrement.

Sensible au texte, elle aspire à écrire son propre univers fictionnel et développe en parallèle des collaborations avec une diversité d'artistes autour des langages plastiques et des écritures plurielles.

A travers les créations de la compagnie, nous souhaitons réinventer des mots et des images pour construire des chemins ouverts et sensibles, où les spectateurs de tous bords seront embarqués dans un voyage aux confins de leurs propres expériences imaginatives.

*it's*  
tý time



# GEORGIA



Cie It's Ty Time  
17 rue du Stade, 56220 Peillac  
[www.itstytime.org](http://www.itstytime.org)

Licences : L-R-21-5549 et L-R-21-5451  
SIRET : 83902060900013 / APE :

Responsable artistique :  
Alexandra-shiva Mélis - 06 12 38 97 35  
[compagnie@itstytime.org](mailto:compagnie@itstytime.org)

Tournée / Administration:  
Laurence Hlimi - 06 01 81 09 83  
[production@itstytime.org](mailto:production@itstytime.org)

Dossier version printemps 2023

© François Berlivet